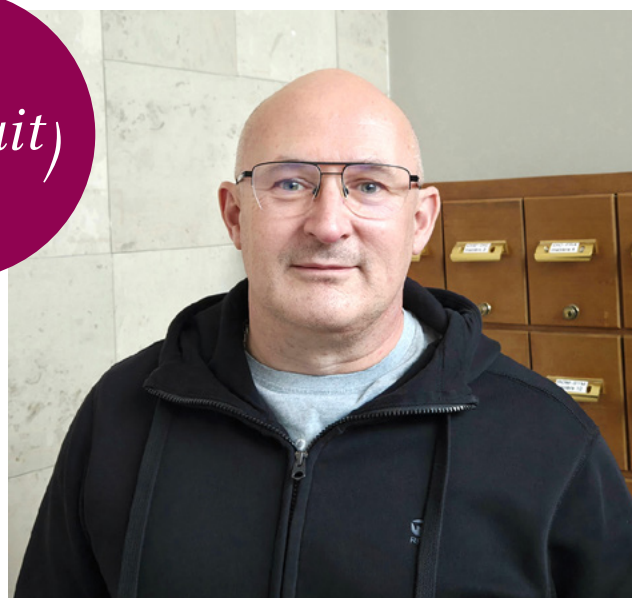


(Portrait)

Valentin FOURNIER

Correspondant Catalogage au SCD
de l'université Bordeaux Montaigne,
Formateur-relais Sudoc



Parlez-nous de vos fonctions actuelles.

Au sein des bibliothèques de l'université Bordeaux Montaigne, je suis responsable du secteur documentaire Arts, j'ai une mission de coordination des commandes et, depuis le départ à la retraite de ma prédécesseuse en septembre dernier, j'occupe les fonctions de Correspondant Catalogage. À ce titre, je suis impliqué dans le réseau des bibliothèques des universités de Bordeaux (ILN 15 : plus de 30 bibliothèques pour quatre établissements), où la qualité du catalogue est une préoccupation centrale qui mobilise, non seulement la Coordinatrice Sudoc et la Correspondante Autorités mais aussi, le Service de coopération documentaire (SCOOP) de l'université de Bordeaux, au travers de différents relais dans les bibliothèques ou des pôles Système d'information documentaire et métadonnées et Signalement de Bordeaux Montaigne.

Pour exemple, le 27 janvier, à l'initiative de notre Coordinatrice Sudoc, différents collègues du réseau ont organisé un Qualimarcathon auquel une quarantaine de collègues ont participé. En plus de contribuer à l'amélioration des notices créées par notre ILN, cette journée a été l'occasion de revoir des collègues bordelais qu'on ne croise pas souvent. Ranimer l'esprit réseau est bénéfique pour tous.

Enfin, je suis admiratif des collègues capables de cataloguer en écriture originale (arabe, japonais, chinois, coréen ou cyrillique) ou d'améliorer les notices sommaires de la médiathèque numérique en utilisant les notices du Sudoc ou encore spécialistes du catalogage des cartes ou des DVD.

Quelles sont vos relations avec l'Abes ?

J'ai la chance de faire partie de l'équipe des formateurs relais depuis 20 ans. Nous sommes une douzaine de collègues répartis dans toute la France à assurer la formation initiale au catalogage dans le Sudoc avec WinIBW lors de sessions de 3 jours et demi. Ainsi, les nouveaux catalogueurs ou les collègues souhaitant une mise à jour sont formés à la recherche dans WinIBW, au rôle central de la zone 008 pour définir le type de notice créée, à la création de notices – d'exemplaires, bibliographiques, d'autorité et des liens entre ces notices. Les exercices permettent de gérer aussi bien les monographies imprimées qu'électroniques, les collections, les périodiques, les thèses.

Les formateurs relais se réunissent 2 fois par an en janvier et en juin pour faire le bilan des formations et les faire évoluer l'année suivante. Nous formons une équipe joyeuse et enthousiaste.

Et puis, c'est extrêmement stimulant de rencontrer des collègues de l'Abes et d'autres universités, notamment lors des Journées Abes.

Quels défis majeurs l'Abes aura-t-elle, selon vous, à relever dans les prochaines années ?

Outre le défi du projet de réinformatisation et de la convergence avec le CINES et l'AMUE, l'Abes pourrait être confrontée, en fonction de l'évolution politique, à une nouvelle volonté de faire disparaître des agences de l'Etat.

La réinformatisation implique aussi le défi majeur de la formation des catalogueurs de la France entière au nouveau système qui sera choisi comme cela a été le cas en 2000-2001 pour la formation au format UNIMARC et au logiciel WinIBW.

Pour ma part, je suis impatient de découvrir le nouveau Sudoc public !

Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?

Travailler dans un lieu où les étudiants peuvent venir entre deux cours pour étudier, se retrouver, se détendre, se reposer, rêver, se divertir, réfléchir ou discuter lors d'une pause ou dans les salles de travail en groupe. Mais aussi travailler dans un lieu ouvert à tous où il est possible d'accéder gratuitement à beaucoup de livres en lettres, arts et sciences humaines.

Qu'est-ce qui vous énerve le plus ?

En dehors de la situation internationale, le budget de l'enseignement supérieur et de la recherche qui n'est pas à la hauteur des besoins ; la pseudo-autonomie des universités (quelle autonomie sans moyens suffisants ?) ; le coût moyen d'un étudiant à l'université (12 250 € en 2023) et celui d'un étudiant en classe préparatoire aux grandes écoles (18 560 € en 2023) ; la clôture, brutale et assez incompréhensible pour beaucoup, du réseau Sudoc-PS, point de contact entre les BU et la lecture publique.

Enfin, point noir pour la qualité de vie au travail, la fermeture par le CROUS, à Bordeaux, des cantines de proximité pour le personnel.

Quelle image donneriez-vous pour définir l'Abes ?

L'Abes est moins connue que la BnF mais, avec les outils qu'elle a développés au service de l'ESR, elle a permis de mettre en valeur des collections variées réparties et accessibles dans toute la France. Pas de collection à l'Abes, mais un catalogue avec un service de PEB intégré permettant d'accéder au document recherché sur tout le territoire. L'Abes est un outil de mutualisation au service de l'ESR et au-delà (avec IdRef par exemple).

Si la BnF, à Paris, symbolise le jacobinisme centralisateur, l'Abes, à Montpellier, pourrait symboliser la décentralisation ou bien un modèle entités-relations comme IFLA LRM !

Votre expression favorite ?

Comme le temps passe vite... « Avec le temps, va, tout s'en va, on oublie le visage, et l'on oublie la voix » (Léo Ferré)